

## *Étude # 19*

# LOI D'ADORATION.

### **Adoration : Signification et objectif.**

Le mot *adoration* signifie, selon le *Dictionnaire Larousse*, action d'adorer un être divin. Dans le sens vulgaire du terme, *adorer* signifie rendre des honneurs à Dieu. Cependant, les Esprits Supérieurs affirment que l'adoration consiste dans (...) *l'élévation de la pensée vers Dieu. Par l'adoration, on rapproche son âme de lui.* Ils expliquent également que l'adoration (...) *est dans la loi naturelle, puisqu'elle est le résultat d'un sentiment inné chez l'homme ; c'est pourquoi on la retrouve chez tous les peuples, quoique sous des formes différentes.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.*)

*Il a eu une époque où chaque famille, chaque tribu, chaque ville et chaque race avait ses dieux particuliers, dans les louanges desquels le feu divin brûlait continuellement dans la cheminée ou sur les autels des temples qui leur étaient dédiés. En échange de ces hommages (ainsi le croyait-on), les dieux faisaient tout pour leurs adorateurs, et se mettaient même au devant des armées des communes ou des nations auxquelles ils appartenaient, en les aidant dans des guerres défensives ou de conquêtes.* (CALLIGARIS, Rodolfo. *Les Lois Morales* (Comment adorer Dieu ?))  
Soulignons que le (...) *mot dieu avait chez les Anciens une acception très étendue ; ce n'était point, comme de nos jours, une personnification du maître de la nature, c'était une qualification générique donnée à tout être placé en dehors des conditions de l'humanité ; or, les manifestations spirites leur ayant révélé l'existence d'êtres incorporels agissant comme puissance de la nature, ils les avaient appelés dieux, comme nous les appelons Esprits, c'est une simple question de mots, avec cette différence que dans leur ignorance, entretenue à dessein par ceux qui y trouvaient leur intérêt, ils leur élevaient des temples et des autels très lucratifs, tandis que pour nous ce sont des simples créatures comme nous, plus ou moins parfaites, et ayant dépouillé leur enveloppe terrestre. Si l'on étudie avec soin les divers attributs des divinités païennes, on y reconnaîtra sans peine tous ceux de nos Esprits à tous les degrés de l'échelle spirite, leur état physique dans les mondes supérieurs, toutes les propriétés du périsprit et le rôle qu'ils jouent dans les choses de la terre.* (KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.*)

Pour comprendre le processus d'adoration, il faut reconnaître qu'elle accompagne l'évolution de la créature humaine. Comme l'homme évolue intellectuellement et moralement, il perfectionne aussi sa conception de Dieu et sa façon de l'adorer. Dans ce sens, nous pouvons accompagner nettement la transformation historique du concept de Dieu dans notre humanité : en partant des idées primitives du polythéisme, un progrès religieux significatif s'est produit avec le monothéisme, même encore attaché aux manifestations du culte extérieur. À ce point de l'histoire religieuse de la Planète, notre chemin évolutif s'ouvre en une bifurcation, établie par l'avenue du Christianisme. Les peuples de l'hémisphère occidental embrassent les idées chrétiennes, tandis que les peuples de l'hémisphère oriental restent liés aux traditions religieuses de leur passé lointain. Signalons que (...) *Le christianisme, en venant éclairer le monde de sa lumière divine, n'a pu détruire une chose qui est dans la nature, mais il a fait reporter l'adoration vers celui à qui elle appartient. Quant aux Esprits, leur souvenir s'est perpétué sous divers noms, selon les peuples, et leurs manifestations, qui n'ont jamais cessé, ont été diversement interprétées, et souvent exploitées sous l'empire du mystère ; tandis que la religion y a vu des phénomènes miraculeux, les incrédules y ont vu de la jonglerie. Aujourd'hui, grâce à une étude plus sérieuse, faite au grand jour, le spiritisme, dégagé des idées superstitieuses qui*

*l'ont obscurci pendant des siècles, nous révèle un des plus grands et des plus sublimes principes de la nature. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)*

Il faut aussi remarquer que nous sommes encore loin d'adorer Dieu en esprit et en vérité, comme le préconise le Spiritisme, rappelant le message chrétien. Beaucoup d'interprétations religieuses portent encore la trace des manifestations ritualistes, visibles dans leurs cérémonies de culte extérieur. À ce sujet, Emmanuel nous rappelle que dès (...) *les premiers temps, comme dans l'actualité, l'homme a eu une conception anthropomorphique de Dieu. Dans les périodes primaires de la Civilisation, comme les lois de la force brutale prédominaient et comme l'Humanité était une agglomération d'êtres qui naissaient de la brutalité et de l'aspérité, qui ne connaissaient que les instincts dans leurs manifestations, l'adoration des êtres invisibles qui personnifiaient leurs dieux était faite de sacrifices inadmissibles à votre époque. Aujourd'hui, à votre époque d'égoïsme utilitaire, Dieu est considéré comme un puissant magnat, que l'on peut suborner avec des flatteries et des promesses, au sein de nombreuses doctrines religieuses. (XAVIER, Francisco Cândido. Emmanuel. Par l'Esprit d'Emmanuel)*

Les Esprits Guides de la Codification Spirite nous expliquent que (...) *La véritable adoration est dans le cœur. Dans toutes vos actions, songez toujours qu'un maître vous regarde. Ils expliquent également que l'adoration extérieure est utile (...) si elle n'est pas un vain simulacre. Il est toujours utile de donner un bon exemple ; mais ceux qui ne le font que par affectation et amour-propre, et dont la conduite dément leur piété apparente, donnent un exemple plus mauvais que bon, et font plus de mal qu'ils ne pensent.*

En vérité, poursuivent les Esprits Codificateurs, (...) *Dieu préfère ceux qui l'adorent du fond du cœur, avec sincérité, en faisant le bien et en évitant le mal, à ceux qui croient l'honorer par des cérémonies qui ne les rendent pas meilleurs pour leurs semblables. Tous les hommes sont frères et enfants de Dieu ; il appelle à lui tous ceux qui suivent ses lois, quelle que soit la forme sous laquelle ils les expriment. Celui qui n'a que les dehors de la piété est un hypocrite ; celui chez qui l'adoration n'est qu'affectée et en contradiction avec sa conduite, donne un mauvais exemple. Celui qui fait profession d'adorer le Christ et qui est orgueilleux, envieux et jaloux, qui est dur et implacable pour autrui, ou ambitieux des biens de ce monde, je vous dis que la religion est sur ses lèvres et non dans son cœur ; Dieu, qui voit tout, dira : celui-là qui connaît la vérité est cent fois plus coupable du mal qu'il fait que l'ignorant sauvage du désert et il sera traité en conséquence, au jour de la justice. Si un aveugle vous renverse en passant, vous l'excusez ; si c'est un homme qui voit clair, vous vous plaignez et vous avez raison. Ne demandez donc pas s'il y a une forme d'adoration plus convenable, car ce serait demander s'il est plus agréable à Dieu d'être adoré dans une langue plutôt que dans une autre. Je vous dis encore une fois : les chants n'arrivent à lui que par la porte du cœur. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)*

## **La prière: importance, efficacité et action.**

### **1. Définition de la prière.**

L'Esprit Manod, dans un message existant dans l'Évangile selon le Spiritisme, affirme : *Le premier devoir de toute créature humaine, le premier acte qui doit signaler pour elle le retour à la vie active de chaque jour, c'est la prière. Vous priez presque tous, mais combien peu savent prier ! Qu'importe au Seigneur les phrases que vous reliez les unes aux autres machinalement, parce que vous en avez l'habitude, que c'est un devoir que vous remplissez, et que, comme tout devoir, il vous pèse. La prière du chrétien, du Spirite de quelque culte que ce soit, doit être faite dès que l'Esprit a repris le joug de la chair ; elle doit s'élever aux pieds de la majesté divine avec humilité, avec profondeur, dans un élan de reconnaissance pour tous les bienfaits accordés*

*jusqu'à ce jour : pour la nuit écoulée et pendant laquelle il vous a été permis, quoique à votre insu, de retourner près de vos amis, de vos guides, pour puiser dans leur contact plus de force et de persévérance. Elle doit s'élever humble aux pieds du Seigneur, pour lui recommander votre faiblesse, lui demander son appui, son indulgence, sa miséricorde. Elle doit être profonde, car c'est votre âme qui doit s'élever vers le Créateur, qui doit se transfigurer comme Jésus au Thabor, et parvenir blanche et rayonnante d'espoir et d'amour. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

*La prière est un acte d'adoration. Prier Dieu, c'est penser à lui ; c'est se rapprocher de lui ; c'est se mettre en communication avec lui. Par la prière, on peut se proposer trois choses : louer, demander, remercier. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits) C'est (...) une invocation ; par elle on se met en rapport de pensée avec l'être auquel on s'adresse (...). On peut prier pour soi-même ou pour autrui, pour les vivants ou pour les morts. Les prières adressées à Dieu sont entendues des Esprits chargés de l'exécution de ses volontés ; celles qui sont adressées aux bons Esprits sont reportées à Dieu. Lorsqu'on prie d'autres êtres que Dieu, ce n'est qu'à titre d'intermédiaires, d'intercesseurs, car rien ne peut se faire sans la volonté de Dieu. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

*L'Esprit de Manod nous conseille aussi : Vous devez prier sans cesse, sans pour cela vous retirer dans votre oratoire ou vous jeter à genoux dans les places publiques. La prière de la journée, c'est l'accomplissement de vos devoirs, de vos devoirs sans exception, de quelque nature qu'ils soient. N'est-ce pas un acte d'amour envers le Seigneur que d'assister vos frères dans un besoin quelconque, moral ou physique ? N'est-ce pas faire un acte de reconnaissance que d'élever votre pensée vers lui quand un bonheur vous arrive, qu'un accident est évité, qu'une contrariété même vous effleure seulement, si vous dites par la pensée : Soyez béni, mon Père ! N'est-ce pas un acte de contrition que de vous humilier devant le juge suprême quand vous sentez que vous avez failli, ne fût-ce que par une pensée fugitive, et de lui dire : Pardonnez-moi, mon Dieu, car j'ai péché (par orgueil, par égoïsme ou par manque de charité) ; donnez-moi la force de ne plus faillir et le courage de réparer ? Ceci est indépendant des prières régulières du matin et du soir, et des jours consacrés ; mais, comme vous le voyez, la prière peut être de tous les instants, sans apporter aucune interruption à vos travaux. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

*Léon Denis affirme que la (...) prière doit être un épanchement intime de l'âme à Dieu, un entretien solitaire, une méditation toujours utile, souvent féconde. C'est le refuge par excellence des affligés, des cœurs meurtris. Aux heures d'accablement, de déchirement intérieur et de désespoir, qui n'a trouvé dans la prière le calme et le réconfort, ou tout au moins un adoucissement à ses maux ? Un dialogue mystérieux s'établit entre l'âme souffrante et la puissante évoquée. L'âme expose ses angoisses, ses défaillances ; elle implore secours, appui, indulgence. Et alors, dans le sanctuaire de la conscience, une voix secrète répond, la voix de Celui d'où proviennent toute force pour les luttes de ce monde, tout baume pour nos blessures, toute lumière pour nos incertitudes. Et cette voix console, relève, persuade ; elle fait descendre en nous le courage, la soumission, la résignation stoïque. Nous nous relevons moins tristes, moins accablés ; un rayon de soleil divin a lui en notre âme, y a fait éclore l'espérance. (DENIS, Léon. Après la Mort.)*

*Soulignons que le Notre Père, prière enseignée par Jésus (Mathieu, 6:9–13), contient les trois points qui font l'objet de la prière : louer, demander, remercier. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits) Le Notre Père représente (...) le plus parfait modèle de concision, véritable chef-d'œuvre de sublimité dans sa simplicité. En effet, sous la forme la plus restreinte, elle résume tous les devoirs de l'homme envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain ; elle renferme*

*une profession de foi, un acte d'adoration et de soumission, la demande des choses nécessaires à la vie, et le principe de la charité. La dire à l'intention de quelqu'un, c'est demander pour lui ce qu'on demanderait pour soi. Cependant, en raison même de sa brièveté, le sens profond renfermé dans les quelques mots dont elle se compose échappe à la plupart ; c'est pourquoi on la dit généralement sans diriger sa pensée sur les applications de chacune de ses parties. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

Les Esprits supérieurs nous expliquent comment agir correctement dans les demandes que nous adressons dans nos prières: *Votre prière doit renfermer la demande des grâces dont vous avez besoin, mais un besoin réel. Inutile donc de demander au Seigneur d'abrégé vos épreuves, de vous donner les joies et la richesse ; demandez-lui de vous accorder les biens plus précieux de la patience, de la résignation et de la foi. Ne dites point, comme cela arrive à beaucoup d'entre vous : « Ce n'est pas la peine de prier, puisque Dieu ne m'exauce pas. » Que demandez-vous à Dieu, la plupart du temps ? Avez-vous souvent pensé à lui demander votre amélioration morale ? Oh ! non, très peu ; mais vous songez plutôt à lui demander la réussite dans vos entreprises terrestres, et vous vous êtes écriés : « Dieu ne s'occupe pas de nous ; s'il s'en occupait, il n'y aurait pas tant d'injustices. » Insensés ! ingrats ! si vous descendiez dans le fond de votre conscience, vous trouveriez presque toujours en vous-mêmes le point de départ des maux dont vous vous plaignez ; demandez donc, avant toutes choses, votre amélioration, et vous verrez quel torrent de grâces et de consolations se répandra sur vous. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

## **2. L'importance de la prière.**

La prière est d'une importance capitale dans toute situation. *Par la prière, l'homme appelle à lui le concours des bons Esprits qui viennent le soutenir dans ses bonnes résolutions, et lui inspirer de bonnes pensées ; il acquiert ainsi la force morale nécessaire pour vaincre les difficultés et rentrer dans le droit chemin s'il en est écarté ; et par là aussi il peut détourner de lui les maux qu'il s'attirerait par sa propre faute. Un homme, par exemple, voit sa santé ruinée par les excès qu'il a commis, et traîne, jusqu'à la fin de ses jours, une vie de souffrance ; a-t-il droit de se plaindre s'il n'obtient pas sa guérison ? Non, car il aurait pu trouver dans la prière la force de résister aux tentations.*

Admettons, toutefois, que l'homme ne rien puisse faire pour éviter l'occurrence de certains maux de la vie, maux qui ne sont pas liés à l'imprévoyance ou aux excès humains. Dans cette situation particulière, (...) *l'action de la prière se conçoit aisément, parce qu'elle a pour effet d'appeler l'inspiration salutaire des bons Esprits, de leur demander la force de résister aux mauvaises pensées dont l'exécution peut nous être funeste. Dans ce cas, ce n'est pas le mal qu'ils détournent, c'est nous-mêmes qu'ils détournent de la pensée qui peut causer le mal ; ils n'entravent en rien les décrets de Dieu, ils ne suspendent point le cours des lois de la nature, c'est nous qu'ils empêchent d'enfreindre ces lois, en dirigeant notre libre arbitre ; mais ils le font à notre insu, d'une manière occulte, pour ne pas enchaîner notre volonté. L'homme se trouve alors dans la position de celui qui sollicite de bons conseils et les met en pratique, mais qui est toujours libre de les suivre ou non ; Dieu veut qu'il en soit ainsi pour qu'il ait la responsabilité de ses actes et lui laisser le mérite du choix entre le bien et le mal. C'est là ce que l'homme est toujours certain d'obtenir s'il le demande avec ferveur, et ce à quoi peuvent surtout s'appliquer ces paroles : «Demandez et vous obtiendrez ». (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

*La prière (...) dénote toujours bonne volonté et compréhension, par le témoignage de notre condition d'Esprits débiteurs... Elle ne pourra sans doute pas modifier le cours des lois, devant*

*lesquelles nous sommes coupables à de multiples peines, mais elle rénove notre façon d'être, qui représente une plantation bénie de solidarité dans notre intérêt, ainsi qu'un vaccin contre la récurrence dans le mal. De plus, la prière favorise notre rapprochement avec les grands bienfaiteurs qui veillent sur nos pas et qui nous assistent dans l'organisation d'un nouveau chemin pour une marche plus sûre. (XAVIER, Francisco Cândido. Action et Réaction. Par l'Esprit André Luiz.)*

*Dans tous les cas, la prière ne doit pas être un (...) mouvement mécanique des lèvres, ni un disque à répéter dans l'appareil de l'esprit. Elle est vibration, énergie, pouvoir. La créature qui prie en mobilisant ses propres forces, réalise des travaux très significatifs. Un tel état psychique dévoile des forces ignorées, révèle notre origine divine et nous met en contact avec les sources supérieures. Dans cette réalisation, l'Esprit, sous toute forme, peut émettre des rayons d'un pouvoir étonnant. (Missionnaires de la Lumière. Par l'Esprit d'André Luiz.)*

*La prière est la voix divine de l'esprit dans le grand silence. Elle ne se caractérise pas toujours par des sons articulés verbalement, mais elle est toujours un prodigieux pouvoir spirituel qui communique émotions et pensées, images et idées, éliminant les obstacles, nettoyant les chemins, réformant les conceptions et améliorant le tableau mental pour réaliser le travail auquel le Père nous convoque. (Vigne de lumière. Par l'Esprit Emmanuel.)*

*L'importance de la prière est facilement mise en évidence lorsque nous apprenons à faire la distinction entre réciter et prier. Réciter, c'est répéter des mots selon des formules déterminées. C'est produire de l'écho que la brise dissipe, comme la voix du clocher qui se répand dans l'espace et meurt. Prier c'est sentir. Le sentiment est intraduisible. Il n'y a pas de mot qui le définit avec une précision absolue. Le meilleur vocabulaire du monde est pauvre pour traduire la grandeur d'un sentiment. Il n'y a pas de formule qui le contient, il n'y a pas de moule qui le renferme, il n'y a pas de modèle qui le façonne. (...) Prier c'est rayonner vers Dieu, affermissant ainsi notre communion avec Lui. La prière est le pouvoir des fidèles. Les croyants prient. Les imposteurs et les superstitieux récitent. Les croyants prient Dieu. Les hypocrites, quand ils récitent, s'adressent à la société où ils vivent. Il est difficile de comprendre le croyant dans ses colloques avec la Divinité. Les pharisiens récitait en public pour être vus, admirés, loués. (VINICIUS. Sur les Empreintes du Maître.)*

### **3. Efficacité et action de la prière.**

*Il y a des gens qui contestent l'efficacité de la prière, et ils se fondent sur ce principe que, Dieu connaissant nos besoins, il est superflu de les lui exposer. Ils ajoutent encore que, tout s'enchaînant dans l'univers par des lois éternelles, nos vœux ne peuvent changer les décrets de Dieu. Sans aucun doute, il y a des lois naturelles et immuables que Dieu ne peut abroger selon le caprice de chacun ; mais de là à croire que toutes les circonstances de la vie sont soumises à la fatalité, la distance est grande. S'il en était ainsi, l'homme ne serait qu'un instrument passif, sans libre arbitre et sans initiative. Dans cette hypothèse, il n'aurait qu'à courber la tête sous le coup de tous les événements, sans chercher à les éviter ; il n'aurait pas dû chercher à détourner la foudre. Dieu ne lui a pas donné le jugement et l'intelligence pour ne pas s'en servir, la volonté pour ne pas vouloir, l'activité pour rester dans l'inaction. L'homme étant libre d'agir dans un sens ou dans un autre, ses actes ont pour lui-même et pour autrui des conséquences subordonnées à ce qu'il fait ou ne fait pas ; par son initiative, il y a donc des événements qui échappent forcément à la fatalité, et qui ne détruisent pas plus l'harmonie des lois universelles, que l'avance ou le retard de l'aiguille d'une pendule ne détruit la loi du mouvement sur laquelle est établi le mécanisme. Dieu peut donc accéder à certaines demandes sans déroger à*

*l'immutabilité des lois qui régissent l'ensemble, son accession restant toujours subordonnée à sa volonté. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)*

*On perçoit l'efficacité et l'action de la prière aux effets ou aux résultats obtenus. Les (...) rayons divins, dégagés par la prière sanctifiante, se convertissent en facteurs avancés de coopération efficace et définitive dans la guérison du corps, dans la rénovation de l'âme et l'illumination de la conscience. Toute prière élevée est source de magnétisme créateur et vivifiant, et toute créature qui cultive la prière, dans l'équilibre du sentiment, se transforme peu à peu en un foyer irradiant des énergies de la Divinité. (Missionnaires de la Lumière. Par l'Esprit d'André Luiz.)*

*Le (...) travail de la prière est plus important qu'on ne peut l'imaginer dans le cercle des incarnés. Il n'y a pas de prière sans réponse. La prière, fille de l'amour, n'est pas qu'une supplique. C'est une communion entre le Créateur et la créature, constituant ainsi le plus puissant influx magnétique que nous connaissons. Cependant, (...) la prière maléfique a également un énorme pouvoir d'influence. Chaque fois que l'Esprit se met dans cette attitude mentale, un lien de correspondance se crée entre lui et l'au-delà. Si la prière traduit une activité dans le bien divin, d'où qu'elle provienne, elle ira vers l'au-delà verticalement, vers les bénédictions de la vie supérieure, alors que les mauvais répondent aux mauvais dans les plans inférieurs, s'unissant mentalement les uns aux autres. Toutefois, toute prière impersonnelle dirigée vers les forces Suprêmes du Bien en reçoit une réponse immédiate, au nom de Dieu. Ceux qui prient dans ces démarches bénies reçoivent, des sphères plus élevées, des éléments-force qui vitalisent notre monde intérieur, édifiant nos espoirs divins, qui s'extériorisent ensuite, influencés par notre magnétisme personnel, dans l'intense désir de servir avec le Seigneur. (Les Messagers. Par l'Esprit André Luiz.)*